

1/18
454

Paris, le 7 novembre 1918.

1/18.

Monsieur le Président,

Par lettre No.111 du 25 octobre dernier, vous avez bien voulu me rappeler l'avantage qu'il y aurait pour la Suisse à voir la conférence de la paix se réunir dans notre pays.

J'ai l'honneur de vous informer que cette question n'est pas sortie du cercle de mes préoccupations et que je n'ai jamais manqué une occasion de faire une allusion plus ou moins discrète à tout l'intérêt qu'il y aurait pour les belligérents à se réunir dans un pays neutre comme la Suisse.

Mais la victoire de l'Entente est aujourd'hui trop complète pour que les alliés aillent ailleurs que chez eux. Il y a plus de deux mois que jè vous ai signalé la ville de Versailles comme pouvant devenir le siège possible de la conférence de la paix; depuis lors, cette idée a fait beaucoup de progrès et vous aurez certainement lu l'article récemment paru dans "Le Temps" et concluant au choix de Versailles; c'est dans cette ville que se sont réunis, la semaine

Au Département Politique Suisse,
Division des Affaires Etrangères,

B E R N E

/F.



dernière, les principaux hommes d'état de l'Entente pour arrêter les conditions d'armistice, et j'ai tout lieu de croire que c'est dans la galerie des glaces que les Alliés victorieux voudront effacer le souvenir du 18 janvier 1871; c'est du reste ce que m'avait déjà dit M. Pichon et j'avais eu soin de vous rapporter les propos.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'hommage de mon respect.